

que de considérer que les forces globales qui s'exercent sur les différents systèmes éducatifs prennent prioritairement pour cibles les enseignants -leur formation, leur qualification, leur travail, leur statut- qui sont identifiés comme les principaux acteurs et vecteurs de la culture de la qualité et de la performance promues par les organisations internationales que M. T. Tatto nomme les « agences globales ». L'auteure, en référence à divers exemples nationaux, observe que la standardisation des modes de formation et de qualification des enseignants et la culture des résultats tendent à s'imposer au monde enseignant, promouvant des approches plus normatives de la formation et du travail des enseignants. La formation universitaire des enseignants a progressivement vu son statut et son influence décroître au profit de nouvelles voies plus standardisées et technicistes de formation qui contestent le monopole traditionnel des universités en matière de formation.

Au moment même de l'intégration de la formation des enseignants français dans les universités, les exemples des États-Unis et de l'Angleterre, mais aussi ceux de la Chine, du Canada ou encore du Japon, viennent illustrer un processus global qui voit le recul du modèle de professionnalisation par l'universitarisation de la formation et le développement de programmes à moindre coût de qualification des enseignants ou des formes de régulation du travail des enseignants par les résultats et fondés sur l'imputabilité individuelle ou collective. À partir de ces exemples nationaux et en appui des contributions rassemblées dans ce volume, M. T. Tatto observe que les politiques contemporaines en direction des mondes scolaires et enseignants sont travaillées par une préoccupation récurrente de contrôle de l'activité des enseignants qui va de pair -sous couvert d'arguments de qualité et d'efficacité- avec un éloignement de formes de travail et de formation ménageant un outillage critique susceptibles de favoriser la résistance individuelle ou collective à la réforme.

Les formes d'accréditation contemporaines des modalités de qualification et de certification des enseignants, les recommandations ou les prescriptions à la standardisation des formations (le National Board for Professional Teaching Standards aux États-Unis, l'OCDE dans l'espace européen) manifestent une forte préoccupation

de contrôle de la main d'œuvre enseignante. Pour l'auteure, comme pour de nombreux observateurs, les réformes conduites dans de nombreux pays, comme la Grande-Bretagne ou les États-Unis, à un appauvrissement stratégique des attributs d'une profession enseignante amputée de la dimension morale, éthique et critique sur laquelle elle a bâti dans bien des pays, même si c'est sous des formes diverses, sa légitimité sociale et son autonomie. Les contributeurs de l'ouvrage montrent, à travers les exemples du Mexique, de la Bulgarie et du Japon, que ces phénomènes convergents n'empêchent toutefois pas localement les médiations créatives ou les résistances propres aux institutions. Ils montrent encore, avec certains exemples nationaux comme celui du Chili, que les voies d'une formation initiale et continue des enseignants relativement neuve et en cours de renforcement sont explorées, ménageant des scénarios ouverts. C'est, le plus souvent, la capacité collective des enseignants et de leurs formateurs à peser dans le processus politique qui permet d'engager des réformes curriculaires de la formation des enseignants qui échappent aux dérives procédurales ou standardisantes les plus manifestes, et dont l'Angleterre constitue une illustration devenue emblématique.

Régis MALET

université Charles-de-Gaulle-Lille 3
laboratoire CIREL (ÉA 4354), équipe PROFEOR

**LAMEUL Geneviève, JEZEGOU Annie,
TROLLAT Anne-Françoise (2009)
*Articuler dispositifs de formation
et dispositions des apprenants*
Éd. Chronique Sociale, 207 p.**

Voici un ouvrage qui peut intéresser plusieurs publics : d'abord, les formateurs et les enseignants confrontés à la question de l'efficacité des dispositifs pédagogiques qu'ils mettent en place ; ensuite, les chercheurs travaillant sur les questions d'apprentissage, d'éducation, de transmission des savoirs ; enfin, plus généralement, les lecteurs soucieux de questionner des pratiques présentées comme évidemment incontournables dans la formation actuelle, sans qu'on s'interroge toujours sur les conditions pratiques de leur efficacité sur les apprenants (par exemple, l'utilisation des TICE dans l'enseignement ou la formation en prise directe avec la « réalité » de l'entreprise). Ce livre collectif présente les travaux et réflexions

de chercheurs du CREF (Centre de recherches éducation et formation) de l'université Paris-Ouest-Nanterre-La Défense. Au départ trois chercheurs, A. Jézégou, G. Lameul, A.-F. Trollat, constatent la convergence des résultats de leurs travaux concernant trois dimensions : les dispositifs de formation dotés de technologies de l'information et de la communication et faisant appel à l'auto-formation connaissent des limites; l'innovation technico-pédagogique ne conduit pas à une transformation significative des comportements d'apprentissage; l'efficacité des dispositifs repose principalement sur la dynamique de l'apprenant (motivation, autorégulation), l'environnement pédagogique pouvant exercer un effet positif ou négatif sur cette dynamique. Cinq autres chercheurs de la même équipe, O. Bataille, B. Blandin, S. Brewer, F. Fenouillet, C. Frétygné, sont venus compléter ce collectif autour de la question principale de l'articulation entre les dispositifs de formation et les dispositions des personnes en formation, convaincus des bénéfices de cette réflexion en termes d'ingénierie de la formation continue et initiale.

Les auteurs de l'ouvrage partagent deux postulats de départ :

– « *L'apprenant est un être social en interactions continues et réciproques avec le dispositif de formation* » (p. 10), d'où l'importance de tenir compte de ses dispositions ;

– « *Un dispositif de formation est une organisation de ressources (humaines, pédagogiques, matérielles, etc.) au service d'une action finalisée. C'est une construction sociale qui, en jouant des contraintes et de la variété des ressources, agence des situations susceptibles d'entrer en résonance avec les dispositions des personnes en formation* » (p. 10).

Partant de ce cadre commun de réflexion, les auteurs développent des perspectives théoriques différentes pour analyser l'articulation des dispositifs pédagogiques et des dispositions des apprenants dans des contextes de formation différents. La notion même de « dispositions » est appréhendée différemment, chacun convoquant des chercheurs aux sensibilités fort différentes, tels que Lahire, Bandura, Kaufmann, Martucelli, Moore, pour ne citer qu'eux. Les auteurs se réfèrent

plus ou moins à la notion d'« apprenance »³ définie comme « *un ensemble durable de dispositions favorables à l'action d'apprendre dans toutes les situations formelles ou informelles, de façon expérientielle ou didactique, autodirigée ou non, intentionnelle ou fortuite* ». Plusieurs terrains d'études sont présentés, à propos d'apprenants différents (lycéens, enseignants en formation, demandeurs d'emploi, étudiants) ainsi que des lieux et des types de formations variés : enseignement à distance, e-learning, lycée agricole, formation professionnelle continue, stage en entreprise d'entraînement (formation où l'architecture et le fonctionnement de l'entreprise dans ses activités tertiaires sont imités pour placer les stagiaires en situation « comme si » ils étaient dans le vrai monde professionnel). Enfin, chaque contribution aboutit à des perspectives pour l'ingénierie de formation, propositions en lien avec le développement conceptuel et l'analyse des auteurs, ce qui permet d'alimenter la réflexion des professionnels de la formation pour la mise en place des dispositifs. Les conclusions sont plus ou moins optimistes quant à l'efficacité des dispositifs pédagogique analysés et de son articulation avec les dispositions de l'apprenant. Ce bilan contrasté est à mettre sur le compte des terrains, des publics et des types d'enseignement diversifiés mais également peut s'interpréter au regard de la perspective théorique engagée et des convictions propres à chaque auteur.

Au final, la juxtaposition de plusieurs univers théoriques aussi hétéroclites, voire en partie contradictoires, peut surprendre et faire redouter des propos confus autour d'une question qui certes est commune, mais dont les auteurs s'emparent de manière diverse et à propos de terrains d'apprenants si différents. Les auteurs semblent avoir conscience de cette difficulté et on appréciera les positions fermes mais modestes d'une pensée qui s'affiche comme étant en construction : l'avant-propos souligne que le travail d'explicitation continue à se faire dans le collectif d'auteurs autour de la notion de « dispositions » et de la réflexion sur son articulation avec celle de « dispositif ». Par ailleurs, on peut saluer l'honnêteté d'avoir choisi d'assumer ses choix théoriques et interprétatifs dans un ouvrage collectif, au lieu d'afficher un apparent

3 Carré P., *L'apprenance : vers un nouveau rapport au savoir*, Dunod, 2005

consensus total : le fait que chaque contribution prenne la peine de préciser son cadre d'analyse permet au lecteur de se situer clairement. Enfin, l'avant-propos de l'ouvrage et surtout la synthèse très rigoureuse et stimulante de P. Carré resituent les différents travaux dans une réflexion plus globale sur les conditions d'une « apprenance » efficace dans des dispositifs prenant en compte les dispositions des apprenants.

Rachel Gasparini
université Lyon 1, IUFM et GRS

Nous avons reçu...

ALBANEL Xavier (2009)
Le travail d'évaluation. L'inspection dans l'enseignement secondaire
Toulouse : Octares, 171 p.

ALIN Christian (2010)
La geste formation. Gestes professionnels et analyse des pratiques
Paris : L'Harmattan, 239 p.

BARBIER Jean-Marie, BOURGEOIS Étienne et al. (2009)
Encyclopédie de la formation
Paris : PUF, 1206 p.

BERGIER Bertrand, BOURDON Sylvain (2009)
Rupture de parcours, éducation et formation des adultes
Paris : L'Harmattan, 276 p.

FABLET Dominique (2009)
Animer des groupes d'analyse des pratiques. Pour une clinique des institutions sociales et éducatives
Paris : L'Harmattan, 167 p.

HOFSTETTER Rita, SCHNEUWLY Bernard (dir.) (2009)
Savoirs en (trans)formations. Au cœur des professions de l'enseignement et de la formation
Bruxelles : De Boeck, 316 p.

LESCURE Emmanuel de, FRÉTIGNÉ Cédric (dir.) (2010)
Les métiers de la formation. Approches sociologiques
Rennes : PUR, 236 p.

LOEFFEL Laurence (dir.) (2009)
École, morale laïque et citoyenneté aujourd'hui
Villeneuve-d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 136 p.

MANZO Gianluca (2009)
La spirale des inégalités. Choix scolaires en France et en Italie au XX^e siècle
Paris : Presses de l'univ. Paris-Sorbonne, 335 p.

NOVE-JOSSERAND Florent (2009)
L'étonnante histoire des maisons familiales rurales
Paris : L'Harmattan, 274 p.

RICHARD Étienne, ALTET Marguerite, LESSARD Claude, PAQUAY Léopold, PERRENOUD Philippe (dir.) (2009)
L'université peut-elle vraiment former les enseignants ? quelles tensions ? quelles modalités ? quelles conditions ?
Bruxelles : De Boeck, 264 p.

ROBBES Bruno (2010)
L'autorité éducative dans la classe. Douze leçons pour apprendre à l'exercer
Issy-les-Moulineaux : ESF éd., 265 p.

TERRISSE André, COMBIS-CARNUS Marie-France (dir.) (2009)
Didactique clinique de l'éducation physique et sportive (EPS). Quels enjeux de savoirs ?
Paris : De Boeck, 182 p.

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans la référence de l'ouvrage *Comment les enseignants apprennent-ils leur métier ?*, dans le numéro 62 (note critique rédigée par F. Saujat). La référence exacte est celle-ci :

WITORSKI Richard, BRIQUET-DUHAZÉ Sophie (coord.) (2008)
Comment les enseignants apprennent-ils leur métier ?
Paris : L'Harmattan, 206 p.

Nous prions les auteurs de bien vouloir nous en excuser.